

PÊCHE À « L'ASCENSEUR »

La technique dite de « l'ascenseur »

Lors d'articles précédents, cette technique a été plusieurs fois évoquée et vous êtes nombreux à souhaiter avoir plus de précisions sur son mode opératoire.

Souvent considérée comme une animation complémentaire de la pêche à racler en cas de poissons présents mais peu actifs, ce mode de pêche également nommé « *pêche à remonter* » ou « *pêche en palier* » doit son nom à l'analogie qui peut être faite entre l'animation très spécifique que le pêcheur va devoir transmettre à son leurre et celui d'un ascenseur s'arrêtant à chaque étage ! La technique de la pêche dite de l'ascenseur consiste, en effet, à **traverser toutes les couches d'eau en s'arrêtant par paliers**. Dès que vous avez atteint le fond, récupérez votre leurre, sans animation au moulinet, relativement lentement mais avec régularité. Il suffit d'effectuer quelques stops marqués durant quelques secondes, tous les 4/5 mètres, puis de reprendre la récupération. Le leurre (*shad, slug, madaï, inchiku, tenya, ...*) peut être ramené de cette manière jusqu'à la moitié de la hauteur d'eau. **C'est généralement lors d'un redémarrage du leurre que la touche intervient**. Plus rarement, on pourra faire remonter le leurre jusqu'à mi-eau (voire plus), sans interruption, puis le laisser couler à nouveau si vous n'avez pas enregistré de touche. Certains poissons peuvent suivre sur 15 à 20 mètres avant de déclencher une attaque ! En cas de touches manquées, je vous conseille de continuer votre récupération. Le prédateur peut, en effet, *taper* à plusieurs reprises dans le leurre comme pour le tester et c'est notamment fréquent avec les sparidés. C'est souvent après de multiples touches que le poisson se décide à attaquer vraiment ! Il se ferre généralement seul à ce stade et l'attaque est franche. Ce n'est, en fait, que **lorsque vous sentez le poids du poisson dans la canne que vous pouvez assurer un ferrage appuyé**.

Pourquoi une telle animation est-elle si efficace ?

En procédant par palier, **votre leurre imite parfaitement une proie affaiblie en fuite** tentant de reprendre des forces par intermittence. La récupération, assez lente et régulière, enlève alors toute méfiance au prédateur en évoquant un poisson facile à chasser. En outre, les poissons possédant une vessie natatoire se trouvent assez vite en limite de décompression, ils se décident finalement à attaquer une proie qui va leur échapper. C'est en général lors d'un redémarrage après un palier marqué que la touche survient, le prédateur ayant alors l'impression que sa proie lui échappe définitivement !

Considéré tout d'abord par les pêcheurs comme un complément à la pêche à gratter consistant à rester à proximité du fond et à provoquer l'instinct territorial des prédateurs, **cette technique de l'ascenseur s'adresse à des poissons pouvant se trouver dans toutes les couches d'eau**. La technique de l'ascenseur s'avère être mieux qu'un complément aux autres techniques généralement utilisées quand celles-ci ne fonctionnent pas, elle est devenue une technique à part entière au point que certains la pratiquent de façon exclusive !

Les avantages indéniables de la pêche à remonter

En premier lieu, **elle évite d'accrocher** contrairement à toutes les pêches proches du substrat ! De même, **elle s'adresse à des poissons pouvant se trouver dans toutes les couches d'eau**. Enfin, elle est **accessible aussi bien aux débutants qu'aux spécialistes car elle est particulièrement simple** : il suffit de récupérer au moulinet !

Cette technique dite de l'ascenseur est **d'une incroyable efficacité** pour rechercher notamment les lieux sur les tombants ou encore les épaves dans des zones assez profondes en Manche et en Atlantique. Les bars y sont également très sensibles notamment lorsqu'ils s'avèrent peu mordeurs. Il est également possible sur certaines zones de toucher de la morue, de la julienne ou encore du maigre. Plus curieusement, ce genre d'animation verticale se montre aussi très efficace sur un poisson comme le saint-pierre.

En utilisant des leurres-appâts (*madaï, inchiku, tenya, ...*), elle s'avère aussi redoutable sur tous les sparidés : dorades, pagre, ... Et, cerise sur le gâteau, en pratiquant une remontée plus agressive, elle semble aussi provoquer des attaques de dents !

Conclusion

Voici **une technique à la portée de tous** qui s'avère redoutable dans la recherche de bon nombre de poissons de nos côtes (lieu, bar, morue, saint-pierre, julienne, rouget grondin, pagre, denti, dorade grise, rose ou royale, ...). Pensez à l'utiliser en complément à vos techniques habituelles, vous serez vite convaincus de son efficacité !

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais

